

17 février 2006 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur la ville de Bangkok, à Bangkok le 17 février 2006.

Sire,

Madame,

Monsieur le Gouverneur,

Permettez-moi, d'abord, de vous dire combien je suis sensible à votre geste amical de me confier les clés de Bangkok, la cité des Anges, une ville prestigieuse que mon épouse, ma délégation et moi-même sommes particulièrement heureux d'admirer aujourd'hui.

Cette ville a toujours exercé, depuis très longtemps, une véritable fascination sur le monde en général, sur l'Europe et la France en particulier. Une fascination qui avait déjà été celle de la cour de Louis XIV et de la cour de Versailles lorsque ses premiers ambassadeurs s'étaient rendus en France à Versailles.

Monsieur le Gouverneur, vous avez aujourd'hui une capitale moderne, fière de son architecture, parmi les plus grandes villes du monde aujourd'hui et, sans aucun doute, parmi les plus belles, ayant conservé ses merveilles architecturales avec soin, tout en développant un urbanisme équilibré et digne de ses plus grandes traditions. Un équilibre entre la tradition et la modernité. C'est, je crois, ce qui caractérise l'évolution telle que vous l'avez voulue de cette superbe ville de Bangkok, une ville dont le charme s'exerce auprès de tous les touristes du monde. Pour ne parler que de la France, ce sont près de 300 000 touristes français qui, chaque année, viennent à Bangkok et qui, chaque année, reviennent admiratifs et enthousiastes de ce qu'ils ont vu et au moins autant de ce qu'ils ont vu que de la façon dont ils ont été reçus avec chaleur, sympathie, respect mais aussi amitié.

Monsieur le Gouverneur, je voudrais simplement vous demander de transmettre à tous les habitants de Bangkok qui nous reçoivent aujourd'hui, mon épouse, moi-même, ma délégation, avec tant de gentillesse -je peux le voir avec tous ces jeunes et leurs petits drapeaux tout au long de la route-, mes sentiments d'admiration, d'estime, de respect pour ce qu'il sont, pour ce qu'il font mais également des vœux de bonheur et de prospérité. Des vœux très sincères, ceux que peut formuler un ami.

Monsieur le Gouverneur, merci encore de cette belle clé que je garderai avec un particulier plaisir.